

L'album de conte et l'estime de soi chez les enfants

par Jacques Fraschini

Auteure

Sylvie Roberge-Blanchet, *conseillère en littérature d'enfance et de jeunesse.*

Accès au document

<http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/24-12/blanchet.htm>



Résumé

Puisque, vers l'âge de 8 ans, l'enfant devient facilement le personnage de ses livres (Gesell, 1980), il semblerait que le conte peut lui permettre de développer une meilleure connaissance des différents aspects de sa personnalité et de projeter ses désirs à propos de ce qu'il souhaite être. De plus, selon Harter (1982), le concept de soi commence à se développer vers l'âge de 8 ans. Entre 8 et 9 ans, correspond également la période au cours de laquelle l'enfant devient capable de se mettre à la place d'autrui et durant laquelle la manière dont il se perçoit et s'évalue dépend, en partie, des stimuli extérieurs qu'il reçoit (Piaget, 1977). Ce moment s'avère donc opportun pour privilégier l'utilisation des albums de conte, dans la perspective de favoriser le développement de l'estime de soi des enfants de cet âge. Cet article présente l'ensemble de la démarche quasi expérimentale que nous avons employée afin d'atteindre cet objectif, ainsi que les résultats obtenus.

L'expérience consistait à lire ou à raconter huit contes sélectionnés par l'application d'une grille d'analyse

conçue spécifiquement pour les besoins de la recherche. Chaque récit était suivi d'une activité pédagogique permettant d'exploiter certains éléments constitutifs du conte en lien avec la recherche. Ces présentations, d'une durée de 45 minutes, se sont échelonnées sur 8 semaines consécutives, au rythme d'une fois par semaine.

Quarante enfants âgés de 8 et 9 ans, issus d'un milieu semi-urbain de niveau socioéconomique moyen et fréquentant deux classes de troisième année d'une école en banlieue de Québec, ont participé à l'étude. Vingt d'entre eux formaient le groupe expérimental, tandis que vingt autres constituaient le groupe de contrôle. Les enfants appartenant au groupe expérimental ont été interrogés au moment du pré-test. Ils ont assisté à la présentation des récits de contes ainsi qu'aux activités pédagogiques avant d'être interrogés de nouveau au moment du post-test. Les enfants du groupe de contrôle ont été soumis au pré-test et au post-test. Ils n'ont pas été interrogés durant les 8 semaines consacrées à l'expérimentation proprement dite. ■

Questionnaires utilisés

→ Récemment traduit et validé en français (Boivin, Vitaro, Gagnon, 1992) sous le titre *Qui suis-je ?*, le questionnaire SPPC peut être administré aux enfants de la deuxième année du primaire jusqu'en troisième secondaire. Un cycle de six énoncés consécutifs permet de mesurer, dans l'ordre, les compétences académiques, les compétences sociales, les compétences athlétiques, l'apparence physique, la conduite et l'estime de soi globale. Il a été administré verbalement lors d'une rencontre individuelle avec chacun des sujets du groupe expérimental et du groupe de contrôle, lesquels devaient également répondre oralement aux questions.

→ Il importait aussi de recueillir des données à propos de l'attitude et du comportement des élèves en classe, en dehors des étapes de l'expérimentation, afin de comparer ces informations avec les données recueillies par les deux instruments de mesure précédents. Un questionnaire, mis au point par Lawrence (1988) à l'intention des enseignantes et des enseignants, a rempli cette fonction spécifique. Chacune des deux enseignantes a complété par écrit cet instrument, avant et après l'expérimentation. ■